



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

Loi immigration
Inhumanité

p. 4/5

Bonnes fêtes

Joyeuses et solidaires

2 € - N°4003 - Du 22 décembre 2023 au 04 janvier 2024



• **PCF 66**

Les combats à mener p.7

• **Claude Simon et Perpignan**

Conférence de J.-Y. Laurichesse p. 11

l'Édito

La honte



Nicole Gaspon

Les péripéties autour de la loi immigration auront été l'occasion d'un « basculement dans l'histoire de la République et de ses valeurs fondamentales ! » ces propos de Fabien Roussel sont malheureusement parfaitement adaptés.

Après avoir, dans un premier temps, été rejeté à l'Assemblée, le projet de loi de Darnaudin devait être soumis à une commission mixte paritaire. Réunie le lundi 18 décembre, celle-ci a poursuivi ses travaux jusqu'au mardi 19, apparemment dans la douleur.

Pourtant à l'issue de ces deux jours un accord a été trouvé, hélas sur un texte ayant subi un durcissement colossal. Pour qui en douterait, il faut voir la droite exulter, et le RN décidé à voter cette loi.

Les élus de la NUPES sont unanimes à considérer le texte comme un copié collé du programme de Jean-Marie Le Pen : remise en cause du droit du sol, préférence nationale, immigration assimilée à insécurité... Une machine de guerre contre celles et ceux qui cherchent refuge en France. Une honte pour notre pays, un drame à venir pour trop de familles privées de droits et de protection sociale.

Ainsi, la majorité macroniste a fait le choix de l'alignement sur le pire, de servir la soupe à la droite et l'extrême droite dans une opération politicienne plus qu'inquiétante pour l'avenir. Le sénateur Fabien Gay a pu parler d'un « accord de gouvernement entre Renaissance et LR piloté en direct par l'Élysée. » Oublié le vote Macron comme barrage au RN, la macronie semble avoir décidé de se dissoudre dans la droite en donnant des gages au RN. Opération de survie ?

Cela au moment où, à quelques jours de Noël, pour une grande partie de nos concitoyens, la préoccupation essentielle est de savoir comment boucler les fins de mois, au moment où trop d'entre eux se demandent s'ils pourront se nourrir.

Dernière minute

→ Dans la soirée de mardi l'infamie était consommée, la loi a été adoptée grâce aux 88 voix du RN, 20 députés Renaissance ont voté contre et 17 se sont abstenus.

CHAUDRON
PUB · TAPES · BOTIGA

Bages Cabestany
PUB CATALAN
Concerts Gratuits

NONSTOP KITCHEN

TAPES ★ BOTIGA
BIERES ARTISANALES CATALANES
★ VINS INDEPENDANTS ★

Cabestany 20 av. André Ampère 66330 Cabestany - Mas Guérido - 06 84 04 21 35
Bages 1 rue du cinéma 66670 Bages - 06 21 64 80 76

Programmation concerts
#lechaudronbages
#lechaudroncabestany

Rifle TRADITIONNELLE

Dimanche 07 janvier à 15h

ASSOCIATION LES AMIS DU TC
LE TRAVAILLEUR CATALAN
En partenariat avec
PCF
MAYI COMMUNISTE FRANÇAISE
CABESTANY

25 PARTIES + BINGO

De nombreux lots...

Centre Culturel Jean Ferrat
CABESTANY

Les rifles du PCF
Dimanche 14 janvier, 15h à Alénia
Dimanche 21 janvier, 15h à Elné.



La direction et la rédaction du *Travailleur Catalan* vous souhaitent de très bonnes fêtes de fin d'année.

Le journal ne paraîtra pas la semaine prochaine en raison de la trêve des confiseurs.

Rendez-vous
le 5 janvier 2024.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé
Impression : Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elné (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos **annonces**
légalés.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Écologie et libéralisme

Sauver le Fret sur les rails !



© Jean Pouech

Le mardi 12 décembre 2023, plus de 400 personnes se sont réunies à l'appel de la CGT devant la gare SNCF du Boulou pour s'opposer à la liquidation de Fret SNCF et à la disparition de navettes.

« Nous sommes là pour nous opposer à la liquidation de Fret SNCF », a résumé Mikaël Meusnier, le secrétaire du syndicat CGT des cheminots de Perpignan et conducteur lui-même du train Primeurs. De leur côté, les élus régionaux communistes et apparentés ont fait une longue déclaration en

18 000 camions passent la frontière chaque jour, au Perthus ! ». Le rapporteur, Jean-Marc Biau, ajoutait : « Si un accord a bien été signé entre l'État et le gouvernement et la commission européenne, il va entraîner la liquidation de la SAS* Fret SNCF et l'abandon forcé de 30 % des trafics au profit des opérateurs privés, la disparition de 500 cheminots à compter du 1^{er} janvier 2024 (dont 80 dans les P.-O.) ». Il concluait : « Il est urgent de mettre en place un véritable plan industriel de transport de marchandises par rail dans ce pays (...). C'est la seule condition pour atteindre l'objectif des 25 % de marchandises sur les rails. Les élus communistes s'engagent à faire vivre une alternative à la destruction du fret ferroviaire auprès des salariés et des usagers ».

Au Parlement aussi

Une commission d'enquête parlementaire a rendu son rapport ce mercredi 20 décembre. Nous y reviendrons. Revenant sur l'historique de la privatisation obligatoire du Fret, 2001, 2006 et les fameux « paquets ferroviaires » qui se sont succédé à Bruxelles, le rapporteur Hubert Wulfranc, (GDR communiste) introduisait ainsi les travaux : « En France, les volumes transportés par train ont fortement régressé en passant de 50 milliards de tonnes.km en 2002 à 33 milliards de tonnes.km en 2018. En outre la part modale du fret ferroviaire est tombée à 10 % alors qu'elle atteint 23 % en Allemagne et 18 % dans l'ensemble de l'Union européenne » et poursuivait : « La commission d'enquête s'attachera à recenser les obstacles persistants au développement du fret ferroviaire ainsi que les distorsions écono-

miques, sociales et fiscales qui favorisent le fret routier et dressera un bilan de l'ouverture à la concurrence du secteur et de l'état de santé des différentes entreprises du secteur ». Nous attendons l'ensemble des conclusions.

Les 23 « flux » et le train primeurs sacrifiés ?

Un flux, c'est une ligne régulière de transports de marchandises, quelle que soit sa fréquence, de plusieurs trains par jour à une navette hebdomadaire. Fret SNCF est devenue une SAS, Société anonyme simplifiée avec l'éclatement de la SNCF. Pour l'ensemble des 23 flux donc, dont le train primeurs normalement en fonction jusqu'à juin 2024, un A.M.I (appel à manifestation d'intérêt) a été lancé par l'État et la maison mère. « Aucune réponse n'est encore parvenue à ce jour ! Sachant que Fret SNCF n'a pas le droit de poser sa candidature ! » nous précisait ainsi Mikaël Meusnier qui ajoutait. « La mobilisation citoyenne est très insuffisante. La couverture par les médias aussi. On ne gagnera pas comme ça. Là on sacrifie une entreprise publique qui marchait bien, et on met les camions sur les autoroutes et sur les routes. Rajoutons que des emplois de cheminots sont aussi en jeu. 80 pour le département. Sur Perpignan, des trafics rail ont déjà été abandonnés et des emplois ont déjà été supprimés, onze à ce jour sur trois sites. Une suite à la manifestation du Boulou sera nécessaire ».

Michel Marc

*S.A.S : Société anonyme simplifiée, c.à.d sans conseil d'administration



© Michel Marc

Mikaël Meusnier, secrétaire du syndicat CGT des cheminots de Perpignan.

séance plénière: « En 2006, la commission européenne a imposé l'ouverture à la concurrence du fret ferroviaire au nom de la sacro-sainte concurrence libre et non faussée ». Le bilan est catastrophique : « Sur la Région Occitanie, la part modale du fret ferroviaire est passée de 18 % en 2015 à 10 % aujourd'hui.

Intox

Débat sur l'immigration ou débat contre les immigrés ?

Ce qui ressort des débats autour de l'immigration c'est l'obsession de fermer notre frontière et de « rendre la vie impossible » aux immigrés.

Le discours de l'extrême droite (grand remplacement, invasion, l'Autre dangereux), largement relayé par les médias, s'est imposé dans l'opinion publique malgré les contre-vérités assénées. Comme le dit Victor Hugo « *c'est à la faveur de l'ignorance que certaines disciplines fatales passent de l'esprit impitoyable des théoriciens dans le cerveau des multitudes* ». On pourrait aujourd'hui ajouter la manipulation à l'ignorance.

Mensonges et vérités

On parle d'invasion. Les chiffres, réels, et non ceux diffusés à longueur d'ondes, sont parlants : les immigrés représentent 0,4% de la population française contre 0,6% de moyenne dans l'UE. Un tiers vient d'un autre pays européen (35%)*. La France est donc très loin « *d'accueillir toute la misère du monde* ». Bien au contraire, de réformes en réformes, la France enfonce les immigrés dans la misère en leur refusant de plus en plus de droits.

Ce qu'on ne dit pas c'est qu'ils contribuent à hauteur de 0,25% du PIB par leurs impôts et cotisations ainsi qu'à l'aide internationale au développement. On ne dit pas non plus que le coût des expulsions revient plus cher que les régularisations, par ailleurs très

Vers une loi immigration encore plus dure ?



lucratives (600€/régularisé). Et on évoque rarement leur rôle dans l'économie.

Émigration, immigration

Le droit de circulation des hommes est inscrit dans la déclaration des droits de l'Homme de

1789. Or dans le monde d'aujourd'hui les biens, les capitaux, les informations circulent librement. Pas les hommes. Si le droit d'émigrer est reconnu depuis 1948, celui d'immigrer est soumis à la souveraineté des pays d'accueil. En France comme en Europe, les lois immigration qui se sont succédé ont toujours eu comme objectif de « réguler les flux », c'est à dire limiter l'accueil du nombre d'étrangers et en expulser un maximum. Objectif jamais atteint, les murs, physiques ou législatifs, n'empêchant jamais les gens désespérés de les franchir.

Les phénomènes migratoires ont toujours existé. Mais leur mondialisation est inéluctable. Nous sommes face à des défis géopolitiques, sociétaux et écologiques. Vouloir les ignorer relève de l'infantilisme, contraire à ce que devrait être une vision politique à long terme. Pour Catherine Wihtol de Wenden (politologue française, spécialiste de la question des migrations) la citoyenneté mondiale est la seule condition pour que « *les phénomènes migratoires ne soient plus considérés comme une menace [...] ou une utopie, mais une comme une clé d'un développement équitable* ».

tion pour que « *les phénomènes migratoires ne soient plus considérés comme une menace [...] ou une utopie, mais une comme une clé d'un développement équitable* ».

Anne-Marie Delcamp

*Source OCDE

Le rejet de la loi sur l'immigration

Une victoire de la droite

L'échec spectaculaire de la loi sur l'immigration à l'Assemblée nationale risque de profiter aux Républicains et à l'extrême droite.

C'est avec une grise mine que le ministre de l'Intérieur français a accueilli, le lundi 11 décembre, le rejet surpris de sa loi sur l'Immigration à l'Assemblée nationale. En effet, à 270 voix contre 265 la version macroniste de la loi a été rejetée via une motion de rejet proposée par les écologistes et curieusement soutenue par les Républicains et le Rassemblement National.

Pourtant, on n'est pas tirés d'affaire pour autant, bien au contraire. Puisque désormais c'est une commission mixte paritaire, comptant quatorze élus du Sénat et de l'Assemblée, qui cherchera à trouver un accord, lundi, sur la version du texte à adopter. Il est important de préciser que

la droite est en position de force dans cette commission et risque bien de faire pression pour faire passer la version sénatoriale de la loi, beaucoup plus dure que la version « *darmanienne* », notamment avec la suppression de l'aide médicale d'État ou encore la fin de régularisation des sans-papiers dans les métiers en tension. Cette mesure risque donc de droitiser encore davantage les politiques déjà anti populaires du second mandat d'Emmanuel Macron.

Stan



Ce qui s'est passé mardi 19 décembre à l'Assemblée nationale confirme les craintes exprimées dans ce billet.

Mineurs non accompagnés

Aliot s'acharne



Le combat judiciaire à épisodes autour de l'ancien hôtel *La Cigale* aura duré quatre ans. Rappelons que le conseil départemental en avait fait l'acquisition afin d'y installer une quinzaine de mineurs non accompagnés. L'institution était alors dans son rôle, cet ac-

cueil relevant de ses compétences. C'en était trop pour la droite (Pujol) puis l'extrême droite (Aliot), le premier avait en son temps préempté le bâtiment, le second l'avait carrément squatté quand la justice avait donné raison au département. Le motif était d'implanter un poste de police municipale et un lieu d'accueil pour les femmes victimes de violence. Ça, c'était l'alibi, ce que voulait surtout l'édile RN c'est refuser une structure d'aide à des jeunes en situation difficile, des jeunes ayant connu la guerre, la violence, la misère...

La justice a une nouvelle fois tranché, le 5 décembre dernier la Cour d'appel de Marseille a exigé que le bâtiment de La Cigale soit restitué au département dans les deux mois.

L'affaire aura clairement montré le visage de l'extrême droite : le mépris des décisions de justice, d'abord, et surtout la haine de l'autre, de l'étranger, du migrant toujours assimilé à un délinquant.

N. G.

Sans-papiers

Le père Noël des cartables d'identité

Dans le cadre fraternel de la journée de Noël pour les familles sans-papiers, les « Cartables d'Identités » ont reçu soixante-dix enfants.

Les yeux noirs remplis d'étoiles d'une petite fille de cinq ans, heureuse qu'on lui gribouille savamment sa figure joufflue par un maquillage coloré, voilà comment on pourrait résumer la journée qui s'est déroulée samedi 16 décembre, au 44 avenue de Prades, siège du Parti communiste des Pyrénées-Orientales. Les bénévoles de l'association « les cartables d'identité » ont offert leur temps et leur cœur à ces enfants de familles sans-papiers. Transformée pour l'occasion en atelier du Père Noël, la salle « Guevara », a reçu les lutins ouvriers qui conditionnent les lots personnels selon les âges : deux à trois livres, un jeu de société à partager avec les siens et un jouet individuel.

La grande salle « Philippe Galano » a accueilli les familles pour leur plus grand bonheur avec différents ateliers créatifs, un café pour les plus grands et un goûter pour tous. D'une table à l'autre, les

enfants ont testé la fabrique à chocolat, le laboratoire du sirop de verveine, l'atelier de décoration, et bien entendu, la table à maquillage...

Aidée par différentes structures comme la CIMADE, RESF et l'ASTI, l'association ne bénéficie que de très peu de moyens financiers. Mais grâce à des soutiens individuels responsables, elle peut, par exemple, stocker gracieusement du matériel toute l'année et éviter la location d'une box, grâce à Roger, entre autres, qui durant l'année offre quelques mètres cubes de son garage.

« On a réussi à tisser un réseau de personnes sérieuses sur qui on peut compter » déclare Sabrina, trésorière de l'association. En espérant, que d'autres sourires viendront illuminer cet espace commun et fraternel, qu'est le 44 avenue de Prades.

Olivier Patrouix Gracia



France terre d'inhumanité ?



© Olivier Patrouix Gracia

Samedi 16, fin de journée, près de 200 personnes ont manifesté contre le projet de loi Darmanin.

Samedi à 17h, à l'appel d'une vingtaine d'organisations associatives, syndicales et politiques de nombreuses personnes ont bravé la fraîcheur naissante de l'hiver pour se réunir place Arago. En tête du cortège, Anne-Marie Delcamp (RESF), Dominique Ségard (CIMADE), Gabriel Llista (ASTI) et Patrick Cases (PCF), ont affirmé et dénoncé l'ignominie de cette nouvelle réforme catastrophique qui déshonore l'esprit fraternel et humaniste de l'après-guerre.

Après une courte pause devant la mairie, Gabriel Llista déclarait gravement : « ...La France ne serait-elle pas en train de devenir une terre d'inhumanité ?... »

O. P. G.

Céret

« Osons le rail » en première ligne



L'association Osons le rail s'est mobilisée au pont de Céret, samedi dernier, pour sensibiliser la population à la réouverture de la ligne Céret - le Boulou - Elne - Perpignan.

Ce fut un beau rassemblement, avec de nombreuses signatures de la pétition en présence de syndicalistes, d'élus, représentants des collectivités et partis politiques qui soutiennent la revendication « d'une association née il y a 10 mois, jour pour jour », a rappelé Thierry Labelle, président de l'Association. Thierry Labelle déclarait « qu'il y a nécessité de mettre en adéquation les paroles avec les actes quand sont annoncés le doublement du transport FRET et l'augmentation du trafic voyageur au nom de la neutralité carbone en 2050 ».

Il a cité les victoires déjà obtenues, la ligne Montréjeau-Luchon qui doit rouvrir en 2024 en Occitanie, le train de nuit Paris-Aurillac et la ligne Paris-Berlin, qui a effectué son premier trajet de nuit. D'autre part la CGT cheminots a proposé un vote au CSE de la SNCF qui a été approuvé permettant une expertise sur la faisabilité et le coût de la réouverture Elne - Céret au trafic voyageurs. Son compte rendu sera mis à disposition des cheminots et à Osons le rail courant février 2024.

Yvon Huet



Signature de la pétition.

Enseignement public - Colère dans les lycées professionnels

Les syndicats FSU et CGT, soutenus par la FCPE, appelaient à la grève dans les lycées professionnels mardi 12. La réforme, et sa partie concernant les classes terminales, est très largement contestée. Jeudi 14, le conseil supérieur de l'éducation a adopté les nouveaux dispositifs de la réforme de l'enseignement professionnel, au nombre de douze, prévus par la ministre

déléguée Carole Grandjean. L'ambition affichée par le gouvernement, avec la publicité qui convient, est, en résumé, de mieux adapter l'apprenant au marché de l'emploi, de « mieux faire réussir les élèves », de rapprocher le « monde réel » des apprentissages scolaires et d'adapter les parcours. Une série de mesures « séduisantes » qui ne résistent pas à un examen précis.

L'année de terminale sacrifiée

L'ensemble des organisations syndicales ont ainsi dénoncé « une dégradation brutale et scandaleuse de la classe de terminale et le démantèlement organisé de nos lycées professionnels ». Les épreuves du bac seraient passées prématurément (Mai) puis les périodes de formation en milieu professionnel (PFMP) suivraient, ou six semaines de

préparation pour les élèves qui veulent aller au-delà (études supérieures techniques et professionnelles). Les syndicats dénoncent une perte sèche de 87 heures de cours (ramené à 71h après négociation) et de huit semaines de scolarisation en terminale : « Les élèves ont pourtant besoin de plus d'école » affirment-ils. Ils rappellent que depuis 2018, pour les années de seconde et de première, la perte totale serait de 170h, l'équivalent de six semaines de cours. « Le cœur du projet, (...), pourrait se résumer en ces termes : Tout pour et par l'entreprise, tout pour développer l'apprentissage au détriment de la formation fondamentale des jeunes » résume ainsi le cosecrétaire du syndicat Snuep-Fsu, Sigrid Gérardin.

Michel Marc



Conseil départemental

Vote du budget et égalité hommes femmes

Lors de sa session du 14 décembre dernier, le Conseil départemental a voté son budget 2024 ainsi que 43 autres rapports, parmi lesquels le rapport égalité Homme-Femme.

Le département a profité de l'occasion pour mettre en avant sa campagne de sensibilisation interne « *Sexisme au travail Stop* ». « *Le département fait un choix politique déterminé, celui de faire progresser l'égalité homme femme à partir d'engagements qu'il s'applique à lui-même et qu'il met en œuvre dans ses politiques publiques* » a d'abord déclaré pour le groupe communiste Françoise Fiter, avant de rappeler que malgré une opinion plutôt favorable à l'égalité des sexes, des comportements sexistes perdurent, « *paradoxalement le sexisme, et je dirais le sexisme ordinaire, ne recule pas et il est vécu par les femmes dans toutes les activités de leur vie* ». Dans son intervention, l'élue a cité la *Fondation des femmes* qui estime à 2,6 milliards le budget minimum nécessaire à la lutte contre les violences faites aux femmes alors qu'il est de 184,4 millions aujourd'hui. « *Un mot pour souligner qu'aujourd'hui l'inégalité entre les sexes est un obstacle à la réduction de la pauvreté et notre département est d'évidence très concerné. Une pauvreté qui s'incarne désormais au féminin, traduction concrète des choix politiques nationaux* » a-t-elle également rappelé.

Venait ensuite le débat sur le budget, Rémi Lacapère a tenu à rappeler l'importance du rôle de la collectivité dans l'insertion sociale et professionnelle des habitants, quand la politique du gouvernement tend à isoler et stigmatiser les populations les plus fragilisées, « *c'est aussi le rôle des politiques publiques de ne pas laisser une partie de la population glisser en dehors, en marge de la société* » insiste l'élue. Il a également évoqué les difficultés que subit une partie de plus en plus large de la po-



Françoise Fiter et Rémi Lacapère ont voté pour un budget repondant aux besoins de la population.

pulation, « *dans les P.-O. les voyants clignotent et le Département en a pris la mesure, cela se voit dans les moyens dédiés aux missions de solidarité auprès des personnes âgées, des personnes handicapées, auprès des plus fragiles socialement et auprès des enfants qui sont sous notre protection, (...) dans un moment où l'État ne garantit pas les moyens, nous essayons nous, de sécuriser l'avenir de notre collectivité et de ses missions aux côtés des habitants du département. C'est pourquoi le groupe communiste votera ce budget 2024* ». Notons que neuf élus d'opposition se sont abstenus sans donner de réelle explication.

Simon Broucke

PCF 66

Les combats à mener

La direction départementale du PCF 66 tenait une conférence de presse afin de faire le point sur la situation dans les P.-O. mais aussi nationale et internationale en cette veille de fêtes.

La question de la vie chère est la grande préoccupation de nos concitoyens estiment les communistes, à preuve, le succès rencontré par la pétition sur le sujet largement signée le week-end dernier en plusieurs points du département.

Autre préoccupation, la situation économique avec des faillites dans des entreprises du BTP, notamment Fondeville. La cause en est bien sûr la baisse du pouvoir d'achat des salariés et de celle de la commande publique. Michel Coronas ironisait sur ceux « *qui versent des larmes de crocodile sur les entreprises en difficulté tout en prônant la réduction de la dépense publique.* »

Les responsables communistes étaient unanimes pour déplorer « *le marasme persistant dans la viticulture, l'élevage. Des éleveurs doivent abattre des bêtes qu'ils ne peuvent plus nourrir. La sécheresse en cause, mais aussi la mainmise des grands groupes sur le marché des céréales.* »

Les communistes des P.-O. considèrent qu'à la Région comme au Département « *nos élus s'attachent aux besoins des populations et font avancer nombre de réponses.* »

Sur le plan international les communistes ici comme dans tout le pays exigent un cessez-le-feu à Gaza, la fin du blocus, la suspension de l'accord U.E/Israël, la libération des otages. Ils militent (par tracts, affiches, pétition) pour la libération de Marwan Barghouti emprisonné en Israël depuis 2001. « *Il représente la légitimité de la lutte pour les droits nationaux du peuple palestinien.* »

Les dirigeants communistes souhaitaient conclure leur conférence de presse avec un mot sur l'état de l'union de la gauche chez nous. Ils réaffirmaient leur volonté de rassemblement tout en souhaitant l'arrêt des attaques de plusieurs représentants de la F.I à l'encontre de Fabien Roussel. De même dans notre département il est urgent que « *la F.I cesse de manifester son anticommunisme, c'est nécessaire si on veut battre la droite et l'extrême droite.* »

Propos recueillis par Nicole Gaspon

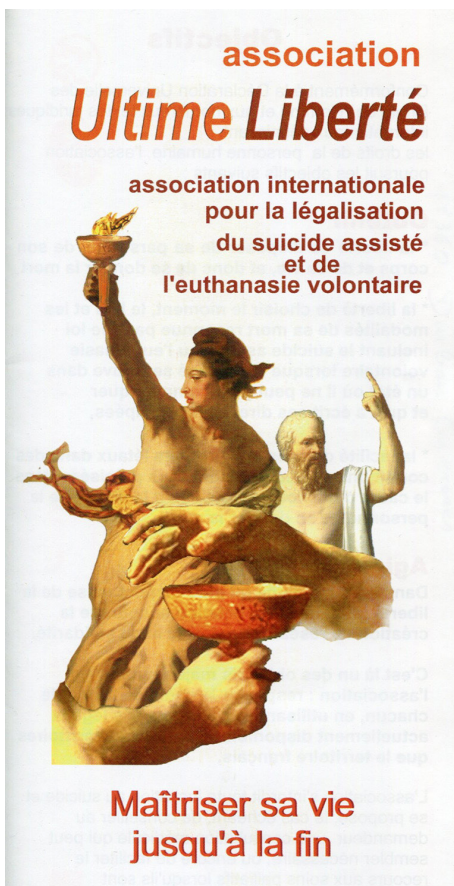


M.-F. Sanchez, D. Poirot, M. Coronas, O. Patrouix Gracia et P. Cases.

Association

Une Antenne Aude/Roussillon de « *Ultime Liberté* »

Association pour la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie volontaire.



Chaque humain – et même certainement tout mammifère – le sait : la mort est notre lot commun. Ce que chacun craint, plus que la mort elle-même, c'est l'agonie, la souffrance et la déchéance ; face à cette évidence Ultime liberté fait le choix de défendre la liberté de « *Maîtriser sa vie jusqu'à la fin* », et donc le droit de choisir, moment, lieu et modalités, de sa mort. L'Association réclame donc, d'une part que ce droit soit reconnu par une loi incluant le suicide assisté, ou l'euthanasie volontaire lorsque la personne ne peut plus communiquer mais a écrit ses directives anticipées, d'autre part la facilité d'accès aux produits létaux dans des conditions précisées dans le cadre de cette même loi.

Un droit reste un droit, chacun est libre de l'utiliser ou non, aussi, l'association s'interdit tout prosélytisme pro suicide et renvoie, le cas échéant, vers les nécessaires consultations médicales ou encore les soins palliatifs, ses adhérents souhaitant juste, pour reprendre les mots de Nietzsche « [...] *une mort librement choisie, au moment voulu, lucide, accomplie au milieu de ses enfants et de témoins, de sorte que de vrais adieux soient possibles [...]* » (Ainsi parlait Zarathoustra) ; questions ô combien délicates, sensibles et intimes où chacun doit se déterminer, face à lui-même : foi, croyances, convictions profondes, capacité de résistance à la douleur, ses proches etc.

L'action et l'entraide

L'association fait bien entendu pression, avec d'autres, pour une amélioration du cadre juridique existant, mais il faut bien le reconnaître, très souvent, pour ne pas dire presque toujours, « *la montagne législative accouche d'une souris* » (voir la Convention sur le climat) ou ne bouge qu'avec une lenteur désespérante pour les personnes concernées. Aussi, dans l'attente d'une loi réellement respectueuse de la liberté humaine, l'association encourage la création de réseaux de solidarité et regroupe celles et ceux qui veulent s'entraider pour trouver des solutions concrètes, immédiates, réalistes, aux problèmes que pose la fin de vie ; certains adhérents, parmi les 3 600 répartis sur tout le territoire s'engagent ainsi, toujours bénévolement, auprès des personnes qui le demandent, pour être accompagnants, au cas au cas par cas.

C'est là une de des spécificités, un de des objectifs majeurs d'Ultime Liberté : tout en respectant le choix de fin vie de chacun, offrir un appui humain, moral et social, et utiliser tous les moyens légaux actuellement disponibles ailleurs que sur le territoire français, en fournissant une aide matérielle pratique, juridique, financière, aide au transport,...

Clément Riot

Les adhérents de l'Aude (18) et des P.O. (32) ont décidé de se constituer en Antenne Aude-Roussillon : 06 02 09 84 38 auderoussillon@ultimeliberte.net.



Garage Martre ELNE

Une équipe professionnelle pour vous servir



**MÉCANIQUE
CARROSSERIE**



**VENTE VÉHICULES
NEUF ET OCCASIONS**

04 68 22 23 00

garage.martre@orange.fr



Sortie Nord N°6

Ancienne Rte Nationale 114 - ELNE

Banyuls-sur-Mer

Vous avez dit démocratie ?



Ce 14 décembre, salle pleine pour le conseil municipal traitant de la troisième tranche des travaux du port de Banyuls-sur-Mer et du sort des commerces existants. Ils ou elles étaient venus soutenir la démarche des élus d'opposition et représenter les plus de 3000 citoyens qui ont signé la pétition en ligne (*).

Comme comité d'accueil, la police municipale et l'avocat de la commune auprès du maire. Dès le départ c'est le refus de la moindre question sous peine d'évacuation... et la volonté de réduire les débats municipaux à des joutes juridiques ! Bien sûr les nouvelles lois qui régissent la manière d'attribuer l'autorisation d'occuper le domaine public sont là pour garantir une égalité de traitement pour les demandeurs d'AOT (autorisation d'occupation temporaire). Mais pour autant ce ne sont pas elles qui ont obligé J.-M. Solé à casser les commerces existants – passant ainsi au nouveau régime- au lieu de les rénover – restant ainsi

dans l'ancien. Ce ne sont pas elles qui ont obligé J.M Solé à tripler les loyers et à faire payer une redevance de 2% du chiffre d'affaires annuel. C'est, comme il l'a reconnu lui-même, sa volonté d'en finir avec le Banyuls familial, avec le tourisme social, pour se lancer dans l'aventure du tourisme de luxe. La transformation du Port et de ses commerces va de pair avec celle du camping. Bien sûr c'est son choix., choix onéreux et la manière. Et celle de passer en force a fait long feu, même dans sa majorité. Pour le moment les commerçants du village ne peuvent pas se mettre sur les rangs. Ils ont déjà beaucoup investi

et ne peuvent supporter plus. Le 29 décembre c'est la fin de l'appel à candidatures. Si personne ne se présente, le maire sera bel et bien obligé de revoir sa copie à la baisse, et peut-être aussi sa manière d'élaborer ses critères de choix. Alors peut-être aurons-nous une chance de ne pas perdre tout à fait l'esprit du Banyuls populaire et convivial, proche des gens, que nous aimons tous. À la fin de la séance, dans le village, ce sont des habitants remontés que j'ai rencontrés, mais bien décidés à ne pas laisser faire ! À suivre.

Marie-Françoise Sanchez

Pétition en ligne : <https://www.change.org/p/banyuls-sur-mer-front-de-mer-3-soutien-aux-entreprises-implantées-sur-le-port>.

En Català



Torró de gambajó

- "Nadal sense torrons no és Nadal per ningú".

- A jo "se m'acaben els torrons", en el sentit de la dita popular, se m'acaba la paciència, ho dic a causa dels invents d'alguns torrons.

- També hi ha una frase popular que diu "S'han acabat els torrons" en el sentit de s'han acabat els diners, els sous.

- Això també seria d'actualitat vist com s'apugen tots els preus, mes el que me molesta és que cada any s'inventin nous torrons de fantasia. Sobretot a Catalunya Sud; per sort i per ara els nostres torrons de Catalunya Nord són més tradicionals.

- Ja sabes que les tradicions evolucionen. Mes un torró és pas complicat, mel, ametlles, sucre, n'hi ha de durs, de tendres.. de quins invents parles?

- Doncs aquest any hi ha un fabricant que s'ha inventat el torró de Chupa Chups amb gust de maduixa..

- Te cal ser tolerant els gustos canvien.

- Espera, te'n diré alguns més que han anat arribant al mercat aquests últims anys: torró de donuts, torró de gofra, i fins i tot un torró de pernil. Vols continuar essent tolerant amb això?

- Un torró de gambajó? Belleu tens raó, caldrà posar límits a l'evolució dels gustos en l'alimentació. Gosi pas imaginar les destrosses que pot fer en un estómac una barreja de torró de chupa chups i torró de gambajó al final d'un dinar de Nadal.

- Vet aquí. Els nostres torrons se'n van a la deriva; una tradició autènticament catalana i que és compartida arreu de tots els Països Catalans, fins al País Valencià, a les Illes Balears, des de la Cerdanya fins al Rosselló. Una tradició amenaçada per aquests invents de la globalització..

- Tranquil·litza-te. Autènticament català belleu sí, mes mel, ametlles i sucre també me fa pensar a la pastisseria marroquina, o al nogat occità..

- Cadascú té lo seu i la seva història gastronòmica mes que me "toquin pas els torrons".

A més també haig de dir que tinc mal de queixals i enguany en podré pas menjar gaire de torrons.

- "Sempre li donen torrons a qui no té dents per mastegar-los". Bones festes igualment.

C&C

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Top 14

L'USAP manque de couleurs face au Benetton

L'équipe catalane affaiblie reste impuissante à Trévise (29-7).

Le Benetton Rugby Treviso est un club appartenant à la famille Benetton et sponsorisé par la Fédération Italienne de rugby. Numéro un au niveau national, cette équipe commence à prendre une belle importance sur la scène internationale. De nombreux internationaux italiens la composent, ainsi que de très bons joueurs étrangers. Une référence ! Difficile déplacement pour des Catalans qui n'avaient pas emmené tout leur effectif valide mais dont les remplaçants n'étaient pas... forcément tous concernés. Mais alors ? Le prochain match en Top 14 des Catalans à Aimé-Giral et la réception vitale des Bayonnais (vendredi 22 décembre) trottaient-ils dans la tête des Catalans ? Plus que certain. Le manager Franck Azéma avait, dans cette optique, réalisé un important turn-over, mais les remplaçants semblent ne pas être au niveau.

Vous avez dit impuissante ?

Comment une équipe de l'USAP, même composée de remplaçants, peut-elle camper pendant 35 minutes d'une mi-temps devant la ligne d'en-but des Italiens, et ne concrétiser qu'à une seule reprise. Une impuissance récurrente qui s'était d'ailleurs manifestée lors des précédentes rencontres. Aucun essai marqué face aux Lions, aucun face aux Rochelais, un seul à Trévise pour un bilan sur les

trois derniers matchs plus qu'insuffisant pour une équipe qui prône l'offensive. Bien entendu si la défense ne fonctionne pas, il est aisé de comprendre que la victoire fuit l'équipe catalane. Ce qui est le cas depuis les quatre dernières rencontres au cours desquelles l'USAP n'a connu que des défaites. Traumatissant ! Même si ces quatre matchs n'avaient pas tous le même intérêt ou la même finalité pour une USAP déjà obubilée par son maintien en Top 14 alors que ne se sont disputées que neuf journées de championnat. Or l'USAP manque de solutions lorsque les titulaires sont au repos.

Ne pas passer pour des jambons contre Bayonne

Le Challenge Cup paraît, après cette nouvelle défaite, bien mal engagé. Mais il reste deux matchs en janvier pour lesquels David Marty espère « pouvoir aligner une équipe plus costaud », passées les trois importantes échéances Top 14 autour des fêtes : réception de Bayonne, déplacement à Castres et réception d'Oyonnax, autant de matchs où l'USAP devra faire autre chose que de la figuration sous peine de signer dès mi-janvier un contrat avec la Pro D2 et... un possible long bail. De l'orgueil messieurs ! De fait le supporter lambda, oui celui qui est en pesage et qui hume pendant 80 minutes la



bonne odeur de l'herbe (la vraie!) du Moyen-Vernet, a le temps, étant donné que ses protégés ne le font pas trop vibrer, de se poser une multitude de questions. En particulier celle de savoir que mettre à la place de cette pelouse qui contient actuellement plus de champignons que de brins d'herbe.

Synthétique ou hybride ?

L'USAP en Pro D2 donc ne changeons pas la pelouse ! Faux car beaucoup de clubs de cette deuxième division française n'ont plus d'herbe à fouler. Donc si la catastrophe de la descente venait à se produire il faudrait tout de même faire quelque chose. Une pelouse synthétique est issue de rouleaux de fils plastiques lestés avec du sable auquel sont ajoutées des billes de caoutchouc (pneus) pour amortir les chocs. Chaleur, odeur de caoutchouc, de soufre (les gens du pesage pas forcément d'accord!) et brûlures

lors des chutes (les joueurs réticents !) sont des inconvénients pour ce revêtement dont la durée de vie est d'environ quinze ans. Le synthétique pourrait prochainement être interdit.

Un terrain hybride est construit sur une base sableuse avec dans le gazon six tonnes d'une fibre synthétique qui vient renforcer la structure de la surface sur 18 cm de profondeur. Arrosage primordial. La fertilisation doit être assurée car ce sont des terrains qui se lessivent très rapidement. Pendant l'intersaison il est important de scalper la surface (30 000 euros!) pour retrouver les qualités du substrat sinon une couche de feutre se forme en surface provoquant une glissance accrue et une perméabilité moindre. Durée de vie entre 10 et 20 ans selon l'utilisation.

Mais est-ce, actuellement, le souci majeur des joueurs et des supporters ?

Bon Nadal a tothom !

Jo Solatges



Les Bleues



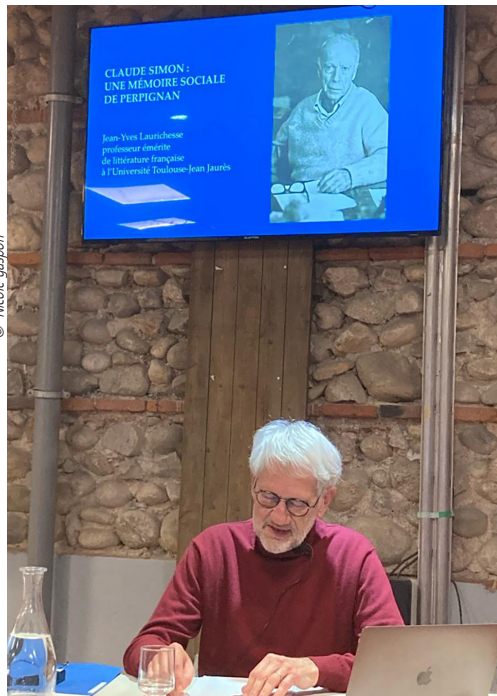
Félicitations aux handballeuses françaises championnes du monde pour la troisième fois après avoir battu l'équipe norvégienne ! Saluons ce formidable parcours.



UPTC Claude Simon et Perpignan

La mémoire de Perpignan dans les œuvres de Claude Simon, tel était le thème de la conférence de Jean-Yves Laurichesse, écrivain, professeur émérite de littérature à l'université Toulouse-Jean Jaurès, prononcée lors de la librairie de Noël tenue en partenariat avec l'Université populaire du Travailleur catalan, le 9 décembre dernier.

Le conférencier commençait par mettre en scène le lien maternel, lien matriciel, qui unit Claude Simon à la ville de Perpignan. Sa mère était, en effet, issue d'une famille bourgeoise de cette ville et elle y rencontra, militaire en garnison à la citadelle, celui qui deviendra son père et décédera beaucoup trop tôt. C'est à Perpignan qu'il passe son enfance, dans l'hôtel particulier situé 12 rue de la Cloche d'Or, jusqu'au décès de sa mère, qui survient alors qu'il n'a que onze ans. Il restera profondément attaché à cette ville, même si plus tard il s'installe dans une propriété dont il hérite à Salses où l'exploitation de la vigne lui permet de subvenir à ses besoins jusqu'à l'obtention du prix Nobel en 1985.



© Nicole Gaspard

Présence de Perpignan dans des œuvres majeures

Les souvenirs de cette enfance perpignanaise le marquent et jouent un rôle important dans cinq de ses grandes œuvres, que sont *Le Vent*, *Histoire*, *Les Géorgiques*, *L'Acacia* et *Le Tramway*. La ville n'y est jamais nommée, car il avait l'habitude d'effacer les noms propres, suivant en cela un précepte d'André Gide prescrivant d'atteindre à l'universalité en approfondissant le particulier. Élevé dans un milieu catholique conservateur, il s'en démarque, s'y oppose même et en tire des portraits parfois proches de la caricature. A contrario, on trouve dans *Le Tramway*, la description d'un ouvrier blessé empreinte d'une vraie empathie. C'est dans cette œuvre, la plus autobiographique de toutes, que la ville de Perpignan est le plus abondamment présente. Claude Simon y évoque le déclin des anciennes familles remplacées par d'autres nouvellement enrichies.

À la recherche du temps perdu ...

Jean-Yves Laurichesse s'appuie sur d'amples extraits pour montrer combien, par-delà la dimen-

sion sociologique, c'est dans l'imaginaire que se déploie la description sociale. Il fait goûter à son auditoire, nombreux et attentif, la grandeur et la beauté de ces longues phrases proustiennes qui caractérisent le style de Claude Simon. Il explique notamment la valeur symbolique de la destruction de l'ancien Palmarium, répudiation d'un passé glorieux, celle du tramway qui reliait le centre-ville à la plage de Canet, métaphore du lien entre le passé et le présent. Il montre avec précision comment les éléments fragmentaires éparés dans l'œuvre de Claude Simon permettent de recomposer un tableau de la société qu'il a connu. Clarté, érudition, émotion ont caractérisé cette conférence brillante et brillamment applaudie.

Jean Malik Lemaire

Où sortir ?

Perpignan

Place de la Victoire | Samedi 23 décembre à 19h30 | **Concert traditionnel de Gospel de Noël** suivi d'un **Feu d'Artifice** à 20h30 au pied du Castillet | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Place Gambetta | Samedi 23 décembre à 17h | **Cirque de Noël / Cie Soukha** | Gratuit. À 20h | Concert **Monday's Outlet** | Gratuit
Esplanade Charles Trenet | Lundi 25 décembre à partir de 12h | De 12h00 à 23h00 : **chalets gourmands** | De 14h00 à 18h00 : **animations gratuites pour les jeunes** | À 20h30 : concert **Zanetti** | Gratuit. Mercredi 27 décembre à 20h30 | Concert **Les Klosques** | Gratuit. Jeudi 28 décembre à 20h30 | Concert **État Sœur** | Gratuit. Vendredi 29 décembre à 20h30 | Concert **Al Chemist** | Gratuit. Samedi 30 décembre à 20h30 | Concert **Le Système sans interdit** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Ramblas | Dimanche 31 décembre à 20h | Spectacle **Les Oiseaux de nuit** | Gratuit.

Céret

Salle de l'Union | Samedi 23 décembre à 14h | Spectacle de magie - **Harry Potter** | Gratuit.

Font-Romeu-Odeillo-Via

Refuge des Farneils | Jeudi 4 janvier à 18h | **La veillée pyrénéenne** | 5€ Adulte / 2,50€ - 12 ans. Réservation à l'Office de Tourisme (04.68.30.68.30) à partir de 7 ans.

Le Barcarès

Avenue du Paquebot des Sables | Vendredi 22 décembre de 19h à 21h | **Noël fait son cinéma** | Gratuit. Samedi 23 décembre à 15h et à 21h | **Grande parade de Noël** | Gratuit. Dimanche 24 décembre à 16h30 | **Gospel de Noël** | Gratuit.

Les Angles

Village | Jeudi 28 décembre de 18h à 20h | **Grande parade de Noël** | Gratuit. Salle Angléo | Samedi 23 décembre à 20h30 | **Festival Givre** | De 12€ à 18€.

Thuir

Place de la République | Samedi 23 décembre dès 15h30 | **Concert Gospel** | Gratuit. Théâtre | Jeudi 4 décembre à 20h30 | **Éclats symphoniques du Nouvel an** | 20€/réduit 18€.

Toulouges

La distillerie | Lundi 26 décembre à 19h30 | **Concert DJ** | Gratuit. Jeudi 4 janvier à 19h30 | **Concert Irish Coffee** | Gratuit.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à : Le Travailleur Catalan - 44 Av. de Prades - 66000 Perpignan



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de	Vous déduisez de votre impôt	Il vous en coûte seulement
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations recueillies sont indisponibles au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi informatique et libertés. Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit d'accès, de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Livres

Radios Libres en Pays Catalan

Un livre d'Estève Valls retrace cette épopée flamboyante à travers les ondes du XX^e Siècle (1977-1987).

Les radios libres ont marqué l'histoire des médias à la fin du XX^e siècle, émergeant de Perpignan à Font-Romeu en tant qu'émissions flamboyantes, créatives et parfois militantes. Défiant le monopole étatique sur les ondes, elles ont offert une voix au territoire, reflété les tendances du moment, et insufflé un air de renouveau à la jeunesse. Des noms mémorables, tels que *Radio Rose*, *Stéréo 66*, *Fréquence Verte*, *Radio Pyrénées Catalane*, *Radio Deux*, *Radio Midi Soleil*, et *Radio Castillet*, ont animé cette période avec deux-cent-cinquante acteurs et soixante-cinq expériences, parfois marquées par la poursuite de la police. Des pionnières telles que *Radio par la Racine* et *Radio 66* ont tracé la voie vers l'explosion des ondes en 1981.

Portraits et témoignages précieux

Malgré cette effervescence, dix ans plus tard, ces radios locales ont cédé la place aux réseaux parisiens et au service public, suivant une tendance générale en France. Cette évolution marque la fin d'une époque où la créativité des ondes nord-catalanes était à son apogée. L'ouvrage inédit d'Estève Valls, *Radios libres en pays catalan*, détaille cette libé-

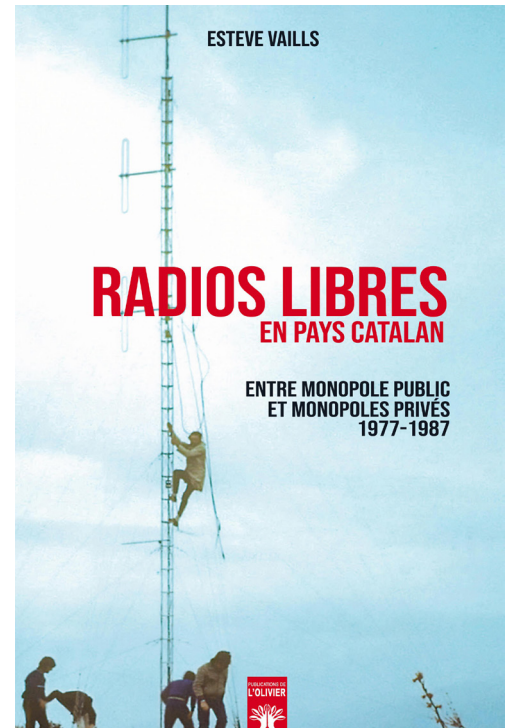
ration et expansion des ondes dans le nord de la Catalogne, capturant un moment attachant d'innovations et de tentatives. Il évoque l'insouciance des antennes kitsch ou savantes, incarnant la frime ou l'underground d'un temps et d'un pays créatif.

Une galerie de portraits détaillés de chaque station, au-delà de Perpignan, offre une vision panoramique, accompagnée d'une chronologie du cadre législatif qui a encadré cette épopée radiophonique. Des témoignages captivants complètent cette mise en contexte fidèle. Avec sept cents extraits d'émissions en accès libre sur YouTube, issus de trois cents heures d'enregistrements, l'ouvrage devient un patrimoine immatériel.

"*Radios Libres en Pays Catalan*" transcende le simple récit pour plonger dans un chapitre méconnu de l'histoire des médias, où l'audace, la créativité et la résistance ont trouvé leur voix à travers les ondes. C'est un vibrant hommage à une époque révolue, offrant une perspective unique sur la vibrante aventure des radios libres dans le Pays Catalan.

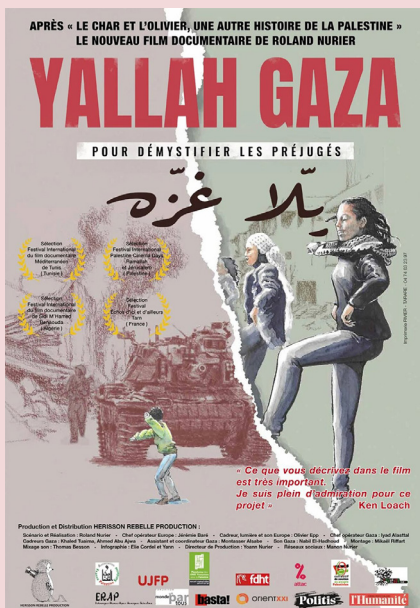
Corinne Coquet

Radios Libres en Pays Catalan - édition : Les Publications de l'Olivier 35€.



Documentaire - Allez Gaza

Mercredi 13 décembre, la projection de *Yallah Gaza* au cinéma Castillet, suivie d'un riche débat sur la guerre menée par l'État israélien contre le peuple gazaoui, n'a laissé personne insensible, au contraire...



Yallah Gaza, documentaire de Roland Nurier, a été réalisé avant les odieux crimes du Hamas et les bombardements inhumains de la population de Gaza. Le mérite de ce film est néanmoins d'apporter les éléments nécessaires à la compréhension de l'histoire et de la vie de l'enclave palestinienne. Sans jamais verser dans le pathos, le réalisateur réussit à nous décrire la vie dans cette effroyable prison à ciel ouvert qu'est Gaza, aujourd'hui écrasé sous les bombes. Les nombreux témoignages de Gazaouis, jeunes et vieux, sont mis en perspective avec les analyses d'historiens, de journalistes, de

juristes du droit international, de jeunes Israéliens, de militants pacifistes juifs,... Aucun message de haine, mais la solidarité entre chrétiens et musulmans, la volonté de vivre en paix, de pouvoir apprendre, travailler, faire du sport, de la danse... Ponctuant le film, le dabké (danse traditionnelle) des jeunes Gazaouis, au milieu des ruines laissées par les frappes successives de l'armée israélienne depuis près de 20 ans, évoque en permanence la formidable résilience de ce petit territoire où vivent plus de 2 millions de personnes. Un des pays les plus éduqués au monde comme le précise une jeune

professeure de l'*Université al-Azhar*, aujourd'hui totalement détruite par la force coloniale. Car, comme le soulignent de nombreux experts, au mépris de toutes les règles du droit international, des conventions des Nations-Unies, Israël poursuit une politique de colonisation la plus brutale, la plus inhumaine, face à un peuple faisant preuve d'une incroyable résistance culturelle, mémorielle. On ne sort pas indemne de cette projection. Simplement avec une question : nous sommes-nous assez mobilisés pour le peuple palestinien avant l'horreur de l'actualité ?

René Granmont.

Livre

Une farce policière efficace

Nombreux meurtres étranges, enquêteurs âgés et bizarres, tels sont les ingrédients du polar de Patrick Brisset intitulé « Les chiens s'en remettont. »

Castelnau d'Ornac, un village comme tant d'autres en 2060, son bistrot, son école désaffectée, son épicerie... un lieu oublié de tous et surtout des services publics. Rien que de très banal dans une société en déliquescence où tout est vermoulu, au sens propre et métaphorique.

Une série de meurtres étranges y sont commis, une affaire pourrie refilée à l'agence « *Larchange et Gabryel* », duo d'enquêteurs assermentés déjà croisés dans « *Sur un air de Sacha* » (TC 3819), 150 ans à eux deux pour rappel ! En ce temps-là, même dans la police on embauche des « *contractuels* » et autres précaires hors d'âge contraints de travailler pour cause de retraites dégradées, comme tout le reste...

Les deux amis, se font passer pour deux dendrologues venus étudier ce qui reste d'arbres dans une nature encore présente mais bien malade, la chaleur règne, les arbres sont jaunés et moribonds. Nulle dystopie technologique ou apocalyptique, délabrement social et crise climatique sont décrits par petites touches, c'est au fil du récit que le lecteur découvre un monde pas très différent d'aujourd'hui, juste pire.

Malgré rien moins que onze assassinats, rien de gore ni de sanguinolent dans le récit, mené à la première personne par l'un des deux anti-héros.

On retrouve ici, amplifié, l'univers et le style du précédent roman : dialogues savoureux, ambiances finement décrites et intrigue rondement menée, le tout avec dérision et un sens théâtral frisant parfois le grand guignol, une loi du genre ! C'est drôle, ironique, avec de l'empathie pour des personnages, finalement tous victimes...

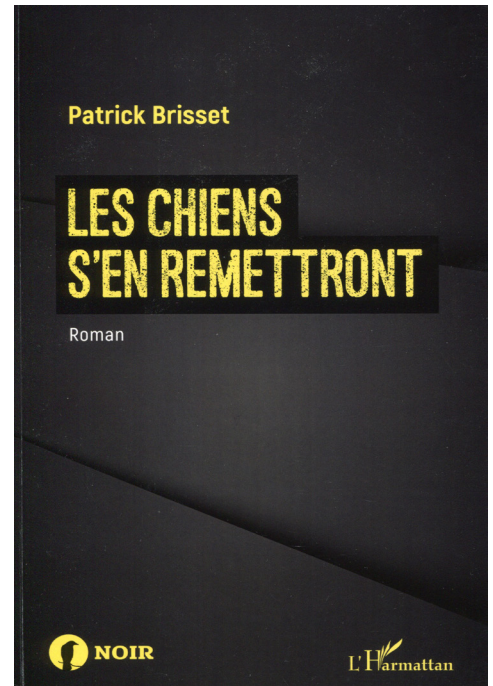
S'il persévère, Patrick Brisset est en passe de créer deux figures type qui, modestement, pourraient prendre place dans la lignée des Français Maigret, Fabio Montale, Nestor Burma et au-delà Walander, Carvalho ou le couple immortel Sherlock Holmes & Watson.

Si dans son précédent polar les victimes n'étaient que des pions complices de leur sort, ici les acteurs sont à peine responsables et en tout cas pas coupables.

L'auteur n'a pas été marionnettiste et conteur pour rien, une fantaisie débridée où il est question de gnôle frelatée, d'empoisonnement, de citrouilles, de pomme rouge, de clins d'œil à la Bête de Gévaudan, aux loups garous, à Dr Jekyll et Mr Hyde ou même à Bartleby avec des « *t'as pas tort* », « *pas faux* ».

Bref, un roman noir dystopique où, en toute cohérence entre narration et forme, cohabitent du rationnel et de l'irrationnel, voire du fantastique.

Clément Riot



Pour ceux qui douteraient de la vraisemblance d'une histoire si « *farfelue* » : récemment des « *polluants éternels* » ont été détectés dans les eaux de la ville de Rumilly (Haute-Savoie) : réalité et fiction se rejoignent à vive allure... Les chiens s'en remettont, Patrick Brisset, L'Harmattan, 2023, 380p, 30€.

Archipel

Un voyage vers l'Arménie

Dans le cadre de la tournée de son album Anouch, André Manoukian s'est produit en trio le 17 décembre à l'Archipel. Entouré des voix féminines de l'ensemble Balkanes et de la chanteuse grecque Dafné Kritharas, il a, avec le jazz atmosphérique de son trio, entraîné le public dans un magnifique voyage musical vers le Levant.

Accompagné de deux artistes aux solos percutants, l'un, Guillaume Latil, faisant chanter son violoncelle au rythme des mélodies moyen-orientales, l'autre, Mosin Kawa, joueur de tablas, dont la dextérité a enthousiasmé le public, André Manoukian a offert un concert où le jazz ravivé de sonorités balkaniques rendait hommage à sa grand-mère arménienne. Entre folklore arménien, jazz soufi et rondo ottoman, il a embarqué sur cette partition onirique le cœur de voix bulgares Balkanes et la chanteuse Dafné Kritharas, toutes magnifiques, pour une invitation à regarder vers le Levant. Et puis la patte de Manoukian : jouer et parler. Fidèle à sa volonté d'expliquer, fort de son talent de chroniqueur, oscillant entre mélancolie et humour, il a, entre deux morceaux, convoqué ses racines et l'exil de ses aïeux (la longue marche de sa grand-mère), parlé d'amour et de nostalgie, expliquer la musique, les différentes gammes et tempos de l'Orient (le moment de faire taper des mains le public), la composition (« *une note appelle toujours naturellement la note suivante...* »)...

Un voyage musical (et parlé) qui a comblé les nombreux spectateurs de l'Archipel.

R. G.



Travail

Remettre de l'humain

C'est souvent la perte de sens qui mène à la souffrance au travail. Redonner du sens à son travail n'est pas une mince affaire.

La question du sens au travail revient en grand dans la tête des travailleurs, particulièrement depuis l'épidémie de Covid-19. Quelques chiffres parlants : 92 % des salariés s'interrogent sur le sens de leur activité, selon une étude « *Audiencia et Job Make Sens* » en date de 2022. Une autre étude, de « *Projet Sens* », affirme que « 43 % des actifs envisagent de quitter, leur emploi dans les deux ans, pour un autre ayant plus de sens ». Le constat est que les travailleurs veulent du sens dans leur quotidien. Globalement, on compte 2,5 millions de départs volontaires, démissions ou ruptures conventionnelles en 2022. Un chiffre inédit. Les origines de ce mal-être sont liées aux grandes évolutions managériales des quarante dernières années, en particulier le management par les chiffres. Les investisseurs financiers imposent l'exigence d'une rentabilité élevée.

Le moral des travailleurs en baisse

Le maçon soumis à des conditions très difficiles, le froid l'hiver, la chaleur l'été, ressent de la fierté à montrer les maisons construites de ses mains. Mais lorsqu'il est employé à produire des cages à lapins pour qu'un géant du BTP se gave en bourse, quel sens donner à son métier ? Idem pour le chercheur employé dans un groupe pharmaceutique plus enclin à voir son action grimper que de répondre aux besoins de la société. La compétitivité et la course à la rentabilité ont entamé le moral de



nombre de travailleurs tous secteurs confondus, dans le privé comme dans le public. C'est l'argent roi qui abîme le travail bien fait. C'est parce que ceux qui produisent les richesses en sont dépossédés que la souffrance explose. Le travail ne paie pas, ou si peu pour une écrasante majorité de salariés comme celui des femmes soumises aux temps partiels. Par exemple, le secteur d'aide à la personne est en crise car le système capitaliste broie tout ce qui n'est pas argent. Le partage de la richesse est le grand sujet à

mettre sur la table pour redonner aux travailleurs voix au chapitre. Le travail devrait donc se définir comme l'activité humaine qui crée des valeurs et des richesses et qui doit se nourrir de valeurs pour cette création. C'est le travail qui fait l'humain, avec la pensée et le langage. Les luttes actuelles pour la défense des « *conquis* » auraient d'autant plus de force qu'elles se situeraient dans ces perspectives. Il s'agit de remettre « *l'humain d'abord* » au centre.

Dominique Gerbault

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

IMMOFORM

SASU au capital de 20 000 euros

Siège social : 17 RUE Antoine Blain,
66 000 PERPIGNAN

SIRET : 90266959700012 – RCS : PERPIGNAN

Objet : dissolution amiable de la société à compter du 30/11/2023 suivant décision de l'associé unique en date du 30/11/2023

Liquidateur : M. ECH-CHALYOUAT Hamid demeurant à 17 rue Antoine BLAIN, 66 000 PERPIGNAN

Siège de liquidation : 17 rue Antoine BLAIN, 66 000 PERPIGNAN

Mention en sera faite au RCS de Perpignan.

CHANGEMENT DE PRÉSIDENT

CatEnR SCIC SA à capital variable (70 800€ au 30/06/2023), 26 rue de l'avenir 66000 Perpignan, n°803 140 409 au RCS PERPIGNAN, lors de sa réunion du 06 décembre 2023, et suite à la démission du président Gilles BARATOUX, le conseil d'administration a élu comme présidente, à compter du même jour, Jacqueline GUIBAS demeurant à 46 rue de la Salonique, 66740 Sainte-Marie la mer.

MCD HABITAT

SAS au capital de 2000€

Siège Social : 29 Rue François MILLET 66000 PERPIGNAN RCS PERPIGNAN 513 680 660

Suivant AGE du 15/12/2023, il a été décidé la modification des statuts de la société, à compter du 20 décembre 2023.

→ Par cession d'action entre associés et concentration de toutes les actions en une seule main, la SAS MCD HABITAT a été transformé en SASU MCD HABITAT avec comme associé unique David SOLER.

→ Le siège social a été transféré au 16, Rue Pierre AURIOL, 66000 PERPIGNAN.

Le dépôt des actes et documents relatifs à la modification des statuts sera effectué au Greffe du Tribunal de Commerce de Perpignan :

Pour avis,

De la laïcité L'incident

Les Tartuffes ont la vie dure ! Voilà le tableau de Giuseppe Cesari qui a semé le trouble dans un collège des Yvelines où une professeure de lettres a eu le malheur de le montrer à ses élèves de sixième *Ac-téon surprend Diane dans son bain*. Les corps sont nus : l'horreur ! Des élèves se sont plaints, ont alerté les parents qui ont protesté, les enseignants, les personnels ont mis en œuvre leur droit de retrait, la polémique est montée jusqu'au ministre qui s'est rendu sur les lieux. Il faut dire que l'on n'est qu'à quelques encablures de Conflans-Sainte-Honorine où Samuel Patty a été assassiné. Il faut dire aussi que des incidents se sont multipliés dans cet établissement depuis le début de l'année : il souffre comme beaucoup d'autres de difficultés d'encadrement et les profs veulent être entendus.

Les baigneuses ne portent pas de burkini, elles sont nues de chez nues, comme souvent dans les évocations mythologiques où le corps est respecté pour ce qu'il est, l'incarnation de la vie. Les intégristes de tous poils qui prolifèrent dans ces temps de crise sont passés, ô surprise, rapidement sur cet incident. Attal, le Ministre, est venu sur place et a annoncé le déblocage de quelques moyens.

Les troubles

Il n'en reste pas moins que les esprits sont troublés, que les personnels ont le droit d'être inquiets, que l'obscurantisme continue sa marche, que l'enseignement public est au cœur d'une démarche où la laïcité est difficile à faire admettre par des parents, des familles qui s'enferment dans un repli identitaire où les



préjugés ont force de lois... divines. Les élèves sont les jouets d'enjeux idéologiques qui les dépassent.

La tâche des enseignants est des plus compliquées. Leur mission formatrice, éducative s'appuie sur des savoirs qu'il importe avant tout de transmettre pour ce qu'ils sont, des données tangibles, vérifiables, rationnelles, à des jeunes qui souvent les découvrent, en leur en montrant, s'il le faut, les formes, les limites, les doutes, les ignorances.

Construire l'intelligence

Le prof cherche à construire chez l'élève qui lui est confié une intelligence en gestation, une intelligence qui a déjà son histoire, son contexte, ses a priori, qu'il faut développer. Mais plus es-

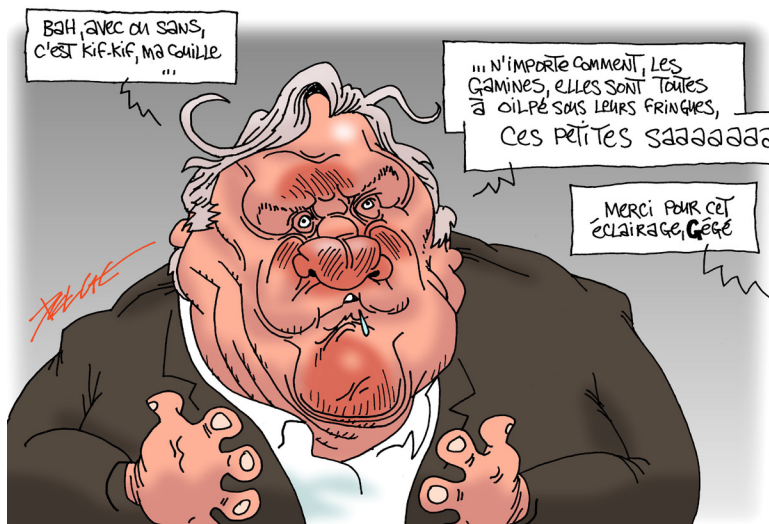
sentiel encore, l'objectif majeur est de former un esprit libre, en mesure de faire la part des savoirs, des croyances, des choix individuels, des décisions personnelles qui constitueront une personnalité en mesure d'affronter son destin. Et tout cela, il le fait dans un contexte très dégradé, où l'insuffisance des moyens est la règle, où la mixité sociale est le plus souvent aux abonnés absents, où les salaires sont pitoyables. La sollicitude des gouvernants est rare, si ce n'est inexistante.

La réussite de l'opération repose avant tout sur les épaules de ceux qui enseignent. La laïcité est la pierre angulaire de l'institution scolaire : il est fondamental que ses acteurs fassent tout pour qu'elle le reste.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par DELGE

Pour ou contre l'uniforme à l'école ?



Des Intégristes auraient pu se glisser dans le Collectif



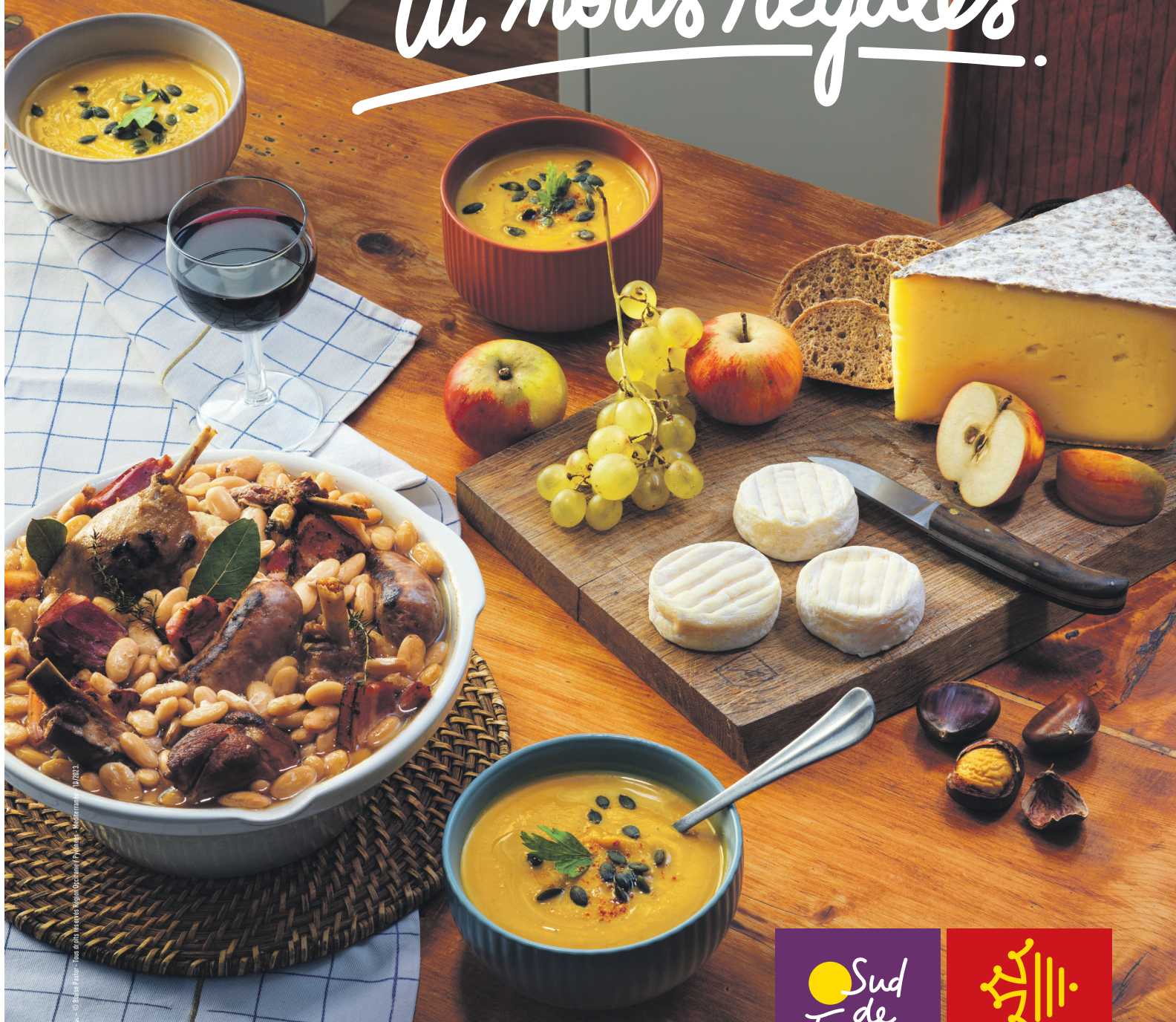
Scan Moi

Suivez-nous



Occitanie

tu nous régales.



sud-de-france.com

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. MANGERBOUGER.FR

